



Le Maire Esplanade Georges Marrane 94205 Ivry-sur-Seine Cedex
T (33) 01 49 60 25 08 F (33) 01 49 60 25 88

CABINET DU MAIRE

T 01 49 60 24 02

Monsieur Emmanuel MACRON
Président de la République
Palais de l'Élysée
55 rue du Faubourg-Saint-Honoré
75008 PARIS

Ivry-sur-Seine, le 07 juillet 2023

Monsieur le Président de la République,

Je tenais tout d'abord à vous remercier pour l'initiative que vous avez prise le 04 juillet dernier en direction des maires dont les communes ont été affectées par les expressions de colère ces dernières nuits.

Votre brève introduction pointait trois sujets :

- Un témoignage de respect envers les maires en première ligne lors de ces événements ;
- La nécessité d'un apaisement dans nos quartiers ;
- La construction de réponses durables afin qu'une telle crise ne se reproduise pas.

Cette introduction m'a fait espérer qu'enfin le Gouvernement, sous votre impulsion, prendrait au bon niveau, et avec les bons acteurs et actrices, les graves difficultés auxquelles notre société est confrontée.

A l'exception de mes collègues de Nanterre, de Grenoble, de Trappes... et de quelques autres qui sont parvenus à se saisir du micro pour présenter une analyse et des propositions audibles, l'absence totale de structuration du débat l'aura majoritairement transformé en psychothérapie de groupe. Cependant, je me dois de reconnaître, Monsieur le Président, l'endurance physique dont vous avez fait preuve à cette occasion, j'ai moi-même été contraint de sortir à plusieurs reprises dans les merveilleux jardins du Palais de l'Élysée pour fumer des cigarettes consolatoires...

Je dois aussi vous remercier pour avoir fait une démonstration qui bat en brèche vos propres discours (notamment lors des congrès des Maires) et qui contrevient à l'essence de la loi NOTRe : les choix de gestions locales constituent bien des choix de nature politique. Ce 04 juillet il y a bien eu deux discours. Un discours de droite, voire d'extrême droite, qui réclame un nouveau tour de vis sécuritaire, l'armement des polices municipales, la pénalisation des parents des auteurs de trouble et qui fait l'amalgame entre immigration et insécurité.

Toute la correspondance doit être
adressée impersonnellement à M. le Maire,
en rappelant les références.

-2-

Et un discours de gauche qui, loin d'être monolithique, propose de s'attaquer aux discriminations, aux inégalités et aux injustices vécues par les habitant·e·s des quartiers populaires et notamment par les jeunes.

Vos conclusions ont malheureusement témoigné de votre absence de volonté d'arbitrer entre ces deux conceptions. Il y a urgence, Monsieur le Président, à ce que vous-même et votre Gouvernement envoyez des signes forts aux habitant·e·s de ces quartiers et de ces villes pour prévenir un rebond de la violence qui ne ferait qu'aggraver la situation. Il est indispensable que la légitime colère puisse s'exprimer autrement. Ainsi, je m'interroge sur l'interdiction émanant du Préfet du Val-d'Oise quant à la marche réclamant « Vérité et Justice » pour Adama Traoré qui, depuis plusieurs années, se déroule de manière pacifique.

Je crains que votre silence sur les expressions séditeuses et guerrières de certains syndicats de police qualifiant les jeunes de nos quartiers « de hordes sauvages », de « nuisibles », alors que dans le même temps le conseil des ministres valide la dissolution de l'association « les soulèvements de la Terre ». Ce deux poids deux mesures semble faire la démonstration que la police est devenue une institution politique centrale à ne pas mécontenter pour ne pas fragiliser le Gouvernement. Convenez que, pour tou·te·s celles et ceux qui sont attachés aux valeurs de la République, cela puisse être une source d'inquiétude. Comme je n'ai pas pu accomplir la prouesse physique de saisir le micro le 04 juillet dernier, je me permets de vous faire des propositions que j'aurais apprécié entendre dans vos conclusions :

- L'intégration immédiate des effectifs de police municipale, avec les formations nécessaires, à la police nationale afin de reconstituer une véritable police de proximité. Cela permettrait aux communes de consacrer leurs moyens aux politiques publiques de prévention, de médiation et d'émancipation indispensables pour recréer de la cohésion.
- Une réforme en profondeur de la police nationale pour résoudre enfin l'écart grandissant entre les forces de l'ordre et la population.
- L'abrogation immédiate de la loi Cazeneuve de 2017 responsable de l'augmentation du nombre de décès suite à des refus d'obtempérer.
- La création d'une autorité indépendante pour contrôler l'action de la police qui remplacerait l'IGPN.
- Un vrai plan d'investissement public dans les quartiers populaires pour le développement des services publics, l'amélioration et la construction de logements, l'école publique, l'accès à la culture, le financement des associations et des centres sociaux.
- Le rétablissement d'une véritable dotation de fonctionnement pour les communes.
- L'amplification de la loi SRU pour contraindre les communes qui en sont dépourvues à produire du logement social en augmentant le taux à 35 % (plus de 260 000 demandeurs de logement en Ile-de-France).

Monsieur le Président, j'ai la fierté et l'honneur d'avoir été élu Maire d'une ville de 64 000 habitant·e·s qui se définit comme une ville populaire, solidaire et métissée. Bien sûr, les violences de ces dernières nuits nous ont aussi atteint mais je reste mobilisé et convaincu que c'est à l'échelle des communes, par des politiques progressistes que nous parviendrons à faire vivre réellement les valeurs de notre République : la Liberté, l'Egalité et la Fraternité.

-3-

Même si cela ne s'inscrit pas dans la culture ouvrière dont je suis issu, considérez ce courrier comme « une lettre de château » qui, non seulement vous remercie pour votre invitation et pour l'excellence de votre buffet, mais qui vous invite également en retour à bien vouloir honorer la population d'Ivry d'une prochaine visite présidentielle afin de prolonger le débat.

Je vous prie de recevoir, Monsieur le Président de la République, mes salutations les plus respectueuses.

Philippe BOUYSSOU
Maire d'Ivry-sur-Seine

